

# DRESS CODE, LE LOOK DE L'EMPLOI





Si l'habit ne fait pas le moine, il en dit long sur celui qui le porte. Au boulot, mieux vaut en être conscient car, à travers son look, se joue aussi parfois sa place dans l'entreprise. Que l'on travaille dans un univers très normé (finance, commerce, hôtellerie...) ou au contraire plus cool (Web, communication...), voici les fondamentaux à maîtriser. Ou à peu près...

C'était en mai dernier. Mark Zuckerberg, le patron de Facebook de 28 ans, rencontrait des actionnaires en vue de l'introduction en bourse de son entreprise pour plus de 100 milliards de dollars. Un événement dans le monde de la finance. Mais ce qui a retenu l'attention des éditorialistes fut plus anecdotique – en apparence : le sweat-shirt à capuche du jeune PDG. « Ce vêtement signifiait aux investisseurs que cette introduction en bourse ne l'intéressait pas tant que ça, remarquait alors en direct un analyste de la chaîne Bloomberg. Zuckerberg leur demande de l'argent, il devrait leur témoigner le respect qu'ils méritent. » Le lendemain, du *New York Times* au *Washington Post*, des blogs de mode aux blogs économiques en passant par Twitter, tout le monde avait quelque chose à dire sur le sujet.

Futile ? Pas totalement. Selon le professeur Albert Mehrabian, de l'université de Californie, à Los Angeles, la première impression est souvent celle qui demeure. Or celle-ci serait déterminée à 7 % par les mots, 38 % par la voix et 55 % par l'apparence. De quoi se mettre la pression, le matin, avant d'aller au travail. « La tenue peut jouer sur son intégration au sein de l'entreprise, mais aussi sur sa progression », souligne Cristia Lopez, conseillère en image et communication non verbale. De même qu'un look trop effacé (couleurs sombres, air triste, apparence « coincée ») ou trop décontracté (chaussures fatiguées, cheveux sales, vêtements d'adolescent) n'invitera pas un patron à donner des responsabilités,

un look trop sophistiqué (vêtements haut de gamme, bijoux nombreux, manucure zéro défaut) peut installer une distance ou être perçu comme une menace par sa hiérarchie. Chaque détail compte, insiste Cristia Lopez. « Par petites touches, le rouge est signe de dynamisme. Omniprésent, il devient agressif. De même, être plus élégant que son supérieur peut être perçu comme une provocation. »

#### TOUT DÉPEND DU CONTEXTE

Alors rasé de près ou barbe de trois jours ? Ballerines ou talons aiguilles ? Cravate ou style décontracté ? Tout dépend du contexte. « Être trop habillé dans une boîte de graphisme est une faute au moins aussi grave que ne l'être pas assez dans le milieu de la finance ou de l'audit », résume Maxime Donzel, coauteur du livre *Dress code* (Robert Laffont). Arrivé, sur les conseils de sa mère, en costume lors d'un entretien d'embauche à la télévision où le look est plutôt cool, ce journaliste a été embauché, mais a dû « ramer pendant deux ans » pour rattraper les a priori de ses collègues. Il reste malgré tout formel : « Dans le doute, mieux vaut être trop habillé que pas assez, car il vaut mieux être pris trop au sérieux que pas assez. » Le mieux étant de rester aussi neutre que possible, en choisissant des camaïeux de gris, bleu foncé ou noir, et éviter les signes extérieurs de richesse.

Mais si le curseur a considérablement évolué dans les métiers liés à la création, le Web et la communication, d'autres milieux, tels >

#### WEB-COMMUNICATION-CRÉATION

En suivant la mode, ces professionnels signifieront leur ancrage dans leur temps. Les femmes sauront que la tendance de l'hiver est au brocart et n'abuseront pas du maquillage. Ce qui doit signifier : « J'ai fait un effort pour vous, mais j'ai beaucoup trop de travail pour passer des heures dans ma salle de bains ». S'ils veulent porter baskets et T-shirts, les hommes les choisiront signés par des artistes et numérotés. Ils associeront ces pièces coûteuses avec des basiques (jean, cardigan, pull grosse maille) achetés dans des boutiques grand public. L'idée ? Être original sans paraître déguisé.

#### BANQUE-ASSURANCES-AUDIT

Les femmes choisiront une tenue élégante et moderne : tailleur-pantalon, chemise, blouse, pull léger. Elles chausseront des escarpins ou bottines à talons, mais oublieront les sandales, les pieds étant considérés comme une partie intime, indécente, donc. De leur côté, les hommes opteront pour un costume marine ou anthracite, le noir ayant tendance à faire « garçon de café ». « Attention aux épaules, souvent trop larges et tombantes, avertit Isabelle Thomas. N'hésitez pas à retoucher. » Si les modèles à moins de 350 euros sont rarement convaincants, la crise oblige à plus de discrétion et donc à ranger montres tapageuses et boutons de manchettes rutilants.



Oui au jean et à la barbe de trois jours, mais s'ils sont associés à une veste et une chemise...

#### ENSEIGNEMENT-ÉDUCATION-SOCIAL

Rien de pire que de jouer les jeunes dans l'espoir d'installer une complicité avec son public... Les hommes mixeront des pièces cool, comme un jean brut ou baggy, avec des vêtements plus adultes (veste en velours, cachemire, belle écharpe). Ils opteront pour des baskets pour casser une silhouette trop sage, mais termineront un look « sport » avec des boots. Les femmes opteront pour des jeans droits, chemises, cachemires, blousons de cuir, trenchs qui leur donneront une allure moderne et décontractée sans jamais être ostentatoire.

#### LUXE-ART-ÉDITION

Les dames choisiront des tenues sobres et chic, propres à séduire une clientèle faite d'amateurs d'art, c'est-à-dire de beau avec un zeste de folie. Les matières doivent être nobles et les coupes impeccables, surtout lorsqu'on monte en âge et en hiérarchie. Surtout pas de griffes apparentes, c'est vulgaire. Les accessoires seront un peu fous (gros bijoux, foulards colorés, chaussures d'artistes). Les hommes pourront porter la barbe et les cheveux longs, se passer de cravate, mais jamais de veste. Le jean est envisageable, mais seulement s'il est brut et porté dans les dîners détendus. **Primordial : le choix des chaussures : bottines, mocassins, derbys... Tout sauf des baskets !**



- > ceux de la finance, des assurances ou de l'audit, du commerce ou de l'hôtellerie, continuent de privilégier des classiques. « Les professions liées à la vente ou l'argent exigent une certaine rigueur vestimentaire, car elles sont basées sur la confiance, confirme Isabelle Thomas, styliste personnelle. L'allure doit donner une impression de sérieux. » Le problème survient lorsque deux univers régis par des codes vestimentaires différents viennent à se croiser. « Celui qui est en position de demande a plutôt intérêt à se plier aux codes de son interlocuteur tout en conservant certains attributs de sa culture, car l'image d'une entreprise se reflète dans celle de son représentant, et ses interlocuteurs ont aussi besoin de savoir à qui ils ont affaire », conseille Cristia Lopez. Oui au jean et à la barbe de trois jours, mais s'ils sont associés à une veste et une chemise. « Pour s'y retrouver, il faut s'interroger sur quatre choses : 1 - l'entreprise, 2 - l'interlocuteur, 3 - sa position dans la hiérarchie, 4 - ses objectifs », conseille Aude ROY consultante en image. Du moins en Europe. Car à l'heure de la mondialisation, les choses se compliquent. D'après une étude Ipsos, 70 % des Français pensent que les employés habillés de façon formelle sont plus productifs, contre 48 % des Suédois. Et si 64 % des Indiens sont persuadés >





oui,  
je veux  
ce job...

“Les vêtements ont certes leur importance, mais la réussite tient avant tout à un travail bien fait.”  
Maxime Donzel

> qu'un employé habillé « décontracté » ne sera jamais manager, seulement 27 % des Suédois le croient. Reste l'épineuse question du look des femmes, régulièrement confrontées aux problèmes de machisme et de harcèlement sexuel. Autrement dit, peut-on être à la fois belle, soignée et crédible professionnellement ? « Partout dans le monde, les fonctions d'encadrement sont associées à l'idée de force et de virilité. Un excès de féminité peut empêcher d'être pris au sérieux. Mais tout est une question d'équilibre, car un bon dirigeant doit aussi faire preuve d'une capacité à séduire.

Des études ont prouvé que les femmes étaient prises plus au sérieux lorsqu'elles étaient maquillées. Par ailleurs, la beauté est de manière générale associée à l'intelligence », explique le sociologue Jean-François Amadiou, auteur du *Poids des apparences* (Odile Jacob). Alors, compliqué de s'y retrouver ? Pas de panique. « Les vêtements ont certes leur importance, mais la réussite tient avant tout à un travail bien fait », rappelle Maxime Donzel. Ouf...

TEXTE : CLAIRE LEFEBVRE

#### FREELANCES-TÉLÉTRAVAILLEURS CHÔMEURS

Grande serait la tentation de gagner sa croûte en vieux jogging et pull informe enfilé au réveil. Ce serait se fourvoyer. « Avoir un minimum de classe favorise l'estime de soi et l'efficacité au travail », souligne Isabelle Thomas. Les femmes s'habilleront comme si elles avaient un déjeuner prévu : slim (simple et confortable, même à la maison) et pull cachemire (doux et chaud, même à la maison). Elles porteront leurs talons hauts si cela leur chante et se maquilleront, car (dit-on !) cela s'entend au téléphone. Ces messieurs opteront pour un jean et une chemise ou un T-shirt et un gilet en grosse maille. La barbe est plus qu'autorisée, à condition d'avoir pris une douche...

#### MÉDECINE-RECHERCHE

Ici plus qu'ailleurs, l'hygiène est primordiale. Les cols de chemise jaunis et les épaules recouvertes de pellicules sont des fautes graves. Les hommes choisiront des vêtements simples et clairs : pantalon en toile, T-shirt uni, chemise repassée. Sauf s'ils sont haut dans la hiérarchie, ils se passeront de cravate. Attention au bronzage, qui doit évoquer une mission humanitaire en Afrique et non des vacances aux Seychelles !